

concevoir. Car il n'enseigne pas seulement la doctrine chrétienne fidèlement et intégralement, il l'applique et lui donne une forme vivante dans la prière " Aussi le Rosaire a-t-il toujours été considéré comme un rempart pour la foi des fidèles. Les erreurs les plus subtiles comme les séductions les plus dangereuses, viennent se heurter contre ce résumé succinct de la doctrine dont la répétition constante entraîne une conviction inébranlable.

De plus, cet énoncé, clair et complet dans son laconisme, ferme la porte à tous les biais, à toutes les duplicités, et à toutes les atténuations de l'erreur. Ce demi-christianisme, qui tend aujourd'hui à se répandre partout, ne trouve pas de place à côté de ces dogmes pleins de lucidité et intransigeants dans leur intégrité divine.

C'est pour la même raison, et parce qu'il présente les vérités de la foi sous une forme sensible et vivante, que le Rosaire est aussi considéré comme un puissant moyen de propager la connaissance de la vraie religion. Dans la première moitié de ce siècle, la conversion de l'Océanie nous offre un exemple frappant de cette vérité. C'est par le Rosaire seulement que les missionnaires sont arrivés à triompher de l'obstination d'un certain nombre de ces peuples. De nos jours encore, c'est par le Rosaire que l'on continue et qu'on maintient l'œuvre d'évangélisation dans les îles de l'Océanie centrale. Ces résultats étonnants s'expliquent sans doute aussi par l'efficacité de la prière à Marie, qui est contenue au premier chef dans le Rosaire : car Marie, comme l'indique l'une des significations de son nom, est la vraie illuminatrice des âmes. " L'expérience, dit le Cardinal Pie, a prouvé et prouve tous les jours cette vérité : la connaissance de Marie est inséparable de celle de Jésus. Que dis-je ! c'est en mettant en avant le nom de Marie qu'on fait accepter celui de Jésus " Saint Cyrille affirmait, devant le concile d'Ephèse, que c'était par Marie que les nations infidèles avaient été conquises à la foi chrétienne. Saint François-Xavier disait qu'il avait trouvé les peuples rebelles à l'Evangile, toutes les fois qu'à côté de la croix du Sauveur, il avait omis de montrer l'image de sa divine Mère.

Si le saint Rosaire, N. T. C. F., est le ferme soutien de notre foi, ne sera-t-il pas, par là même, un régulateur autorisé de nos mœurs et de notre vie ? Les règles de conduite jaillissent, en effet, de la doctrine, comme une fleur sort de sa tige. Le Rosaire, en maintenant notre foi vive et pure, fera nécessairement de nous des chrétiens de mœurs régulières et de bonne conduite. Il est facile de voir de plus, que ces prières d'un choix si accompli, et particulièrement la méditation des mystères, ont une influence directe et puissante sur les affections de l'âme et sur les actes de la vie.

Les Mystères Joyeux, en présentant aux regards de notre esprit les humiliations du Sauveur dans son Incarnation, la pauvreté de sa vie, la simplicité et la modestie de sa condition, de même que